



ENQUÊTE

Si vous souhaitez participer au débat, vous pouvez répondre aux questions suivantes et envoyer vos réponses à l'ECR à l'attention de Guylaine Antille, Responsable de communication, au 13 rue des Granges, 1204 Genève ou vous pouvez la compléter directement sur notre site : <http://www.cath-ge.ch>

Et vous, qu'avez-vous fait de votre dimanche ?

- En général, que faites-vous le dimanche ?
 -
 -
 -
- À quelle fréquence allez-vous à la messe ?
 - Une fois par semaine
 - Une fois par mois
 - Une à deux fois par an
- Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la messe ?
 -
 -
 -
- Qu'est-ce qui vous ennuie ou vous décourage à y participer ?
 -
 -
 -
- Si vous vous mettez à rêver : qu'est-ce qui vous semblerait beau et bon pour l'avenir de votre communauté ?

.....

.....

.....



POUR CONNAÎTRE NOTRE AGENDA, MERCI DE VOUS RENDRE SUR NOTRE SITE : WWW.CATH-GE.CH

ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS !

13 rue des Granges - 1204 Genève
Tél. 022 319 43 43
> www.cath-ge.ch > info@cath-ge.ch
CCP 12-2782-6



ECRinfo

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS !

FÉVRIER 2014

N° 34

VIVEMENT DIMANCHE !



“ L’alternance travail - repos - détente est, je le crois, fermement inscrit dans notre nature humaine. ”

EDITO

DIMANCHE POUR LA VIE

Au fond ce titre est très parlant. Le dimanche contribue à la vie, à son épanouissement. L'alternance travail - repos - détente est, je le crois, fermement inscrit dans notre nature humaine. Il nous faut du temps pour nous refaire, nous reconstruire ou simplement ne rien faire. Je le compare à une espèce de no man's land qu'il nous appartient d'habiter, de faire vivre.

Les chrétiens fêtent le jour du Seigneur Dominicus le Seigneur. Ils se réjouissent, sur la planète entière, de la résurrection du Christ par des chants, des hymnes et des actions de grâces (eucharistie). C'est un jour pour le Seigneur. Comme ça, gratuitement. Ils en font un moment de communion « formidable » avec les autres chrétiens, mais aussi tous les autres priants du monde. Un peu comme une chaîne invisible de fraternité en Dieu. C'est un moment d'éternité qui entre dans notre chemin de vie : le chemin parcouru et devant le regard sur le Royaume, avec l'imploration de l'Apocalypse : « Viens Seigneur ». En cela, ils rejoignent tous ceux qui font du dimanche un culte, dans le sens où ils cultivent la vie de famille, l'amitié, les sports, la vie communautaire, le dévouement aux autres, la gratuité, l'invitation donnée, reçue, le jeu, la découverte, les arts... Que sais-je encore ? Puisqu'il y a de la place pour la créativité.

Alors « Dimanche pour la vie » : oui, car il contribue à nous découvrir nous-mêmes en profondeur, à communier aux autres et à tout ce qu'il y a de beau dans l'humanité.

Mgr Pierre Farine
Évêque auxiliaire



ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE

UNE RÉFLEXION DIOCÉSAINNE



« Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée ».

« Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite ».

« Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant ».

Genèse 2

« Le dimanche c'est sacré ! »

Quelque 420 prêtres, diacres et laïcs du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg ont planché du 1er au 3 octobre 2013 sur la question du dimanche. Réunis à l'Université de Fribourg en session diocésaine sur le thème « Dimanche pour la vie », les participants ont cherché des pistes pour redonner au premier jour de la semaine sa dimension religieuse, sociale et humaine.

Après un éclairage sociologique et biblique sur les pratiques actuelles du dimanche le premier jour, les deux jours suivants ont permis d'élargir la réflexion aux plans théologique et pastoral, notamment sur les questions liées à la célébration de la messe. Comme chrétien, il importe de ne pas se poser en victime d'une société jugée hostile au dimanche, mais d'être acteur d'une communauté qui continue à croire au sens du dimanche dans des formes visibles, ouvertes et heureuses, a plaidé le Père François Wernert, Maître de conférence à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg.

« Le dimanche c'est sacré ! », cette affirmation est encore souvent entendue aujourd'hui, même si elle n'a plus de caractère religieux, a relevé le Père Wernert. Il distingue le dimanche « centré sur soi » et le dimanche « centré sur l'autre ». Dans le premier cas, le dimanche est organisé autour de son bien-être personnel, par le repos, les loisirs, les rencontres choisies. Il ne reste que peu ou pas de place pour la rencontre des autres et la rencontre du tout Autre. A l'inverse, le dimanche centré sur l'autre est ouvert à la rencontre inattendue, au partage,

à la rencontre du Christ dans l'eucharistie. Il signifie un déplacement à l'extérieur du cadre de vie quotidien. Au regard de ces deux approches, comment les communautés chrétiennes peuvent-elles répondre aux attentes des personnes ? s'interroge le Père Wernert. « Nous devons démontrer que l'Eglise a aussi des propositions qui font du bien, que nous sommes capables de répondre à la dimension familiale et que nous pouvons écouter les expériences de vie de chaque personne. »

Cette revalorisation du dimanche passe notamment par le soin mis à la qualité des célébrations liturgiques. Comment éviter trop de lourdeur et de répétitions infécondes ? Comment rendre la prédication nourrissante ? Comment concevoir des lieux accueillants ? Comment mettre la musique au service de la célébration ? Comment former des chrétiens adultes libérés d'un lien trop infantile à l'autorité du prêtre ? Comment soigner la convivialité et le partage avant et après les célébrations ?

On le voit, la session a débouché sur de nombreuses questions qui seront travaillées à divers niveaux de notre Eglise ces prochains mois. Affaire à suivre...

Le dimanche pour se faire du bien

Avec Mgr Pierre Farine entouré de François Fontana, Agent pastoral, de Bruno Fuglistaller, Prêtre, de Guylaine Antille, Responsable de la communication, de Catherine Menoud, Assistante pastorale en paroisse, et en présence de Myriam Stocker, Coordinatrice de la planification pastorale du diocèse, quelques 80 participants genevois à la session diocésaine et autres personnes intéressées ont partagé leurs découvertes et envisagé les suites à y donner dans notre canton à l'occasion d'un temps d'échange le 20 novembre dernier.

Quelques constats

Une fragilisation des communautés

La réorganisation pastorale territoriale ébauchée en 2003 dans le diocèse, à savoir la mise en place des unités pastorales (UP), d'équipes pastorales et de curés modérateurs, a eu pour conséquence un regroupement des pratiques religieuses, messes ou autres événements. Cette nouvelle manière de fonctionner semble fragiliser nos communautés : les liens se relâchent et la pratique dominicale diminue. En effet, on peut parfois constater une résistance de la part d'un certain nombre de paroissiens à sortir de leur propre paroisse. L'enjeu c'est le lien à maintenir entre nous : il faut nous encourager à ne pas lâcher prise. Mgr Farine a tenu à plaider pour ce renforcement des communautés et a salué leur capacité de résilience.

Une fréquentation en baisse

C'est vrai que les gens ne fréquentent plus l'Eglise avec la même régularité. Cette baisse est en rapport avec une évolution générale des habitudes de la population actuelle davantage sollicitée, notamment en termes d'offre de loisirs. On peut interpréter cette tendance par le fait que les paroissiens se sentent moins « obligés » d'aller à la messe le dimanche. Certains se retrouvent également en petits groupes en dehors de l'Eglise, ce qui conduit à une plus grande méconnaissance du vocabulaire liturgique. Mais il y a toujours des contre-exemples à l'image de communautés qui sont florissantes et très actives, en particulier les communautés de langue étrangère.

Aux journalistes qui lui disent depuis plus de vingt ans que les églises se vident, Mgr Farine a plaisir à leur répondre. « Oui, elles se vident... mais très lentement ! »

Une bénédiction mutuelle

Mgr Farine ne peut que regretter que des rites puissent être célébrés sans substance alors qu'il convient de les faire vivre. Il se montre d'accord de proposer des moments festifs le dimanche, mais ceux-ci ne remplaceront jamais la Messe. Et d'inviter l'assemblée : « Bénissons-nous les uns les autres ! »



L'importance du lien

On peut dégager un fil rouge à l'issue de ce temps de réflexion partagé sur le dimanche. Tout d'abord, l'importance du lien mentionné dans chacun des groupes de travail. Un lien qui doit relier des individus dont la cellule communautaire a explosé ces dernières années sous la pression sociale, politique et économique. Cette communauté, diagnostiquée comme résiliente, en est cependant affaiblie.

Le lien devrait permettre de lui redonner vigueur dans certains cas ou de la reconstituer dans les cas les plus extrêmes. Les pistes proposées au cours de cette session ont toutes leur part d'intérêt. Comme le dit François Fontana, « ce grain à moudre pour la session pastorale cantonale qui aura lieu dans un an va aussi remonter au diocèse ». Et Mgr Farine de conclure : « Toutes ces propositions vont être travaillées dans le cadre des directives de l'évêque et du Conseil épiscopal afin qu'elles aient des retombées directes dans nos lieux d'Eglise ».

Les enjeux pour nos communautés

De l'avis général, l'enjeu principal est de maintenir nos communautés vivantes afin qu'elles restent le ciment de nos vies, des passerelles entre les générations, et réellement porteuses de sens et de foi.

Au-delà de l'eucharistie, qui reste le moment fort et à privilégier, nous avons à chercher, à renouveler sans cesse notre liturgie en approfondissant les lectures, les gestes, les rites. Ceci pour que chacune et chacun puissent les intégrer et qu'ils fassent sens pour le moment privilégié que doit rester le dimanche, mais aussi et surtout pour que soient nourris tous les autres jours de la semaine, sans rupture avec ce moment qui doit rester tout à la fois exceptionnel et si naturel.